

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°10, Décembre 2025



**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609 
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissoh Franck Stéphane N'GORAN, Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Kouassi N'GORAN, N'guessan ANON.....1

Acquisition des concepts algorithmiques fondamentaux au secondaire : une analyse didactique et cognitive chez les élèves de la classe de 4ème au Cameroun

Janvier NGNOULAYE.....15

Adéquation formation-emploi au Burkina Faso : quelle pourrait être la contribution de l'approche par les compétences dans les formations professionnalisantes à l'université ?

Lucien ZAONGO 31

Le terrorisme dans le Sourou (Burkina Faso) : entre espoir et résilience des acteurs de l'éducation (2018-2024)

Yaya BAZIE, Jean Célestin KY.....39

Construction d'une matrice structurée d'aide à la définition en physique au collège

Kouakou Innocent KOFFI.....53

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Noël BULA NDUNGU, Son PINDI MBUMBA, Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU.....67

Impact de l'utilisation de la méthode active sur les performances des élèves en mécanique en classe de seconde C dans certains lycées du Niger

Tidjani ABDOU HALIDOU, Mohamed Moussa SAGAYAR, Saïdou MADOUYOU.....79

Effets de l'usage du modèle didactico-pédagogique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées de Niamey (MoDiPEG) sur son acceptation par les enseignants

Ibrahima CAMARA, Mouhamadou HASSIROU, Ibro CHEKARAOU.....89

Analyse des représentations des élèves de troisième sur la notion de la pression atmosphérique dans les établissements de Niamey au Niger

Elh Chitou DAYABOU, Saïdou MADOUYOU, Ibro CHEKARAOU.....105

Enseignement-apprentissage des sciences de la vie et de la terre dans les lycées de Maradi et Niamey (Niger) : une analyse de la disponibilité et de l'utilisation du matériel didactique

Madalabi ADO ADAMOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....121

Pratiques de l'enseignement ordinaire des SVT dans les classes de terminale D au Niger : analyse des qualifications des enseignants, de leur préparation pédagogique et de leur engagement envers les élèves

Boubacar ANZA AMADOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....137

Usages des groupes WhatsApp dans la formation continue informelle des enseignants de SVT au Niger : interactions, perceptions et enjeux professionnels

Badio ISSAKA.....147

Le rôle des leaders éducatifs dans la construction de la culture distinctive des écoles et universités catholiques en République Démocratique du Congo

Blaise MOSENGO.....161

Les situations d'enseignement proposées par les Programmes des Domaines d'Apprentissage des Sciences en République Démocratique du Congo : cas de la numération en 7ème EB

Julien KIMENGELE WALUMONA.....173

Stratégies et techniques des fraudeurs lors des examens scolaires à grand tirage du Brevet d'Étude du Premier Cycle et du Baccalauréat session 2024, à Abidjan (commune d'Abobo)

N'guessan williams KOFFI, Souleymane KONATE.....187

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE 201

Primary education in Senegal in the age of multilingualism: issues, challenges and prospects

Jean Christophe FAYE 213

La régulation émotionnelle en contexte de résolution de problèmes mathématiques variée-t-elle selon le genre ? cas des élèves de terminale au Gabon

Stelly MBO'O NDZIME 225

Une réinsertion socio-familiale des Mineur(e)s sociaux exclu(e)s des centres de Caritas-Cotonou pour une autonomisation de la jeune fille

Sanctus Morand AVLESSI, Olushègun Rodrigue FATOMBI, Kanlé Jacqueline Clarisse NAPPORN.....237

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON.....247

Les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage de la géographie physique en classe de Seconde au Niger

Assagaye AGAISSA, Ahamed DJIBO TCHIEMOGO.....255

Analyse de l'articulation entre formation académique et formation pratique des enseignants en formation à l'École Normale Supérieure (République du Congo)

Davins OKAYI NGOLABO, Nadège OKIEMY ANDISSA.....273

Les écoles béninoises face aux menaces terroristes dans le nord, cas de la commune de Kandi : défis, impact et perspectives

Florentine HOUEDENOU.....283

À propos de l'andragogie au Bénin : domaine encore à l'État de balbutiements

Fatahou DJIMA 295

Les déterminants pédagogiques de la complétion du e-learning à l'aune de l'engagement des apprenants

Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Hana FOUGHALI, Manzama-Esso THON ACOHIN, Pamela APLOGAN, Mario P. H. LOKO.....305

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU 321

Retour d'expérience analysée sur la formation des enseignants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire à l'ère de l'IA

Yadoho Noël COULIBALY 333

Les échanges verbaux des élèves des lycées de Brazzaville Zone 3 en situation de communication : une approche pluridimensionnelle de la langue

Marc MBOUNGOU, Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....341

Analyse des dispositifs didactiques de construction des savoirs en arts plastiques Analysis of teaching methods for building knowledge in the visual arts

Camille HONVO 355

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Dominique OBA.....365

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'État au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Chiayé Marie-Pauline SEKA.....375

La place des inspecteurs des collèges : entre supervision et amélioration de la qualité éducative à Brazzaville

Guy Joseph MOUSSAVOU.....391

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'Etat au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Université de Dschang (Cameroun)

E-mail : gustave.mboe@univ-dschang.org

Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)

E-mail : emilieeyambo@gmail.com

Chiaye Marie-Pauline SEKA, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire) / E-mail : sekachiaye@gmail.com

Résumé

La présente contribution explore les raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes de troisième année universitaire. Dans cette perspective, nous avons élaboré un guide d'entretien visant à savoir chez chacune des étudiantes enceintes rencontrées, la raison fondamentale de sa grossesse. Après analyse des résultats, il apparaît clairement que les raisons qui expliquent le choix d'une grossesse chez les étudiantes sont internes (81,84%) d'une part et externes (18,16%) d'autre part. Plus spécifiquement, la liberté d'être mère, le désir et la volonté personnelle sont évoquées. Par contre, pour les raisons externes, les pressions liées au statut matrimonial, les pressions familiales et la concurrence au sein de la fratrie justifient le choix. Ces résultats apportent un soutien à la théorie de la motivation à partir de Maslow (théorie des besoins) et de Deci et Ryan (théorie de l'autodétermination) dans l'optique d'expliquer les raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes de troisième année de l'Université de Dschang. D'autres études, menées auprès des autres universités avec des étudiantes des cycles Master et Doctorat, sont envisageables pour des logiques de comparaison d'une part. Aussi, il serait judicieux de rechercher les fondements de la conciliation études et parentalité dans le souci de questionner la dimension résiliente en milieu étudiant, favorable à la libéralisation des ambitions universitaires.

Mots clés : motivation, grossesse, étudiante-chercheuse, facteurs explicatifs, prise de risque.

Reasons behind pregnancy among undergraduate students at State universities in Cameroon: case of Dschang's University

Abstract

This contribution explores reasons that explain the choice of pregnancy among third-year university students. In this perspective, we have developed an interview guide to find out in each of the pregnant students we met, the fundamental reason for her pregnancy. After analyzing the results, it clearly appears that the factors which explain the choice of pregnancy among female students are internal (81.84%) on the one hand and external (18.16%) on the other. More specifically, the freedom to be a mother; the desire and by personal will are quoted. On the other hand, for external reasons, less are pregnant due to pressures related to marital status, family pressures and competition within siblings justified their choice. These results provide support for motivation theory from Maslow (theory of needs) and Deci and Ryan (theory of self-determination) in order to explain the reasons of choice of pregnancy among third-year students at Dschang University. Other studies, carried out with other universities with students of the Master and Doctorate cycles, are possible for comparison logic on the one hand. Also, it would be wise to seek the foundations of the reconciliation studies and maternity or parenthood in order to question the resilient dimension in student environment, favorable to the liberalization of university ambitions.

Key words: motivation, pregnancy, student-researcher, explanatory factors, risk-taking.

Introduction

La grossesse, signe visible d'une sexualité normale entre partenaires hétérosexuels ou preuve palpable d'une fertilité féminine, n'est pas toujours célébrée avec faste et enthousiasme partout où elle est vécue ou survenue. Si elle fait le bonheur d'un couple de mariés, elle semble souvent semer désolation, colère, ressentiment chez une fille, femme vulnérable car, sans engagement prévu pour un mariage ou auprès des parents. De la kyrielle des recherches portant sur la grossesse, plusieurs pans ont été abordés à travers le monde à savoir : les causes ; les profils des femmes enceintes ; les risques d'exposition chez la femme enceinte et sur le fœtus (Efficience Santé au Travail 2012) ; le mode vestimentaire de la femme enceinte ; les habitudes alimentaires de la femme enceinte (HAS & SYNGOF, 2009) ; la dépression pré et post partum (A.D. Gregory, 2003); la consommation des ocytocines chez les femmes enceintes (M. F. Ekassi Touba, 2015 ; la sexualité de la femme enceinte (A.B. St-Cerny, 2000); la pratique sportive chez la femme enceinte (E. Stien, 2015) ; le suivi médical de la femme enceinte ; etc. S'agissant particulièrement du choix de la grossesse mieux, la façon dont on devient parent, certains auteurs semblent légitimer dans bien de circonstances (USAID, 2018) et n'hésitent pas de le récuser en d'autres circonstances, au regard des risques et/ou conséquences négatives qui accompagnent ledit choix (A. Bottani & N. Fischer, 2018 ; M.G. Guigma-Diasso, 2013 ; I. Moreau, 2012 ; A. Rozenberg & P. Leonetti, 2010). Dans la présente étude en lien avec la parentalité estudiantine, nous nous intéressons aux facteurs susceptibles d'expliquer, chez les étudiantes de niveau licence (3^{ème} année) de l'université de Dschang, leur choix de tomber enceinte ou de vivre une expérience de grossesse. Pourtant, nombreux sont les travaux qui soutiennent le caractère risqué d'un tel choix en mettant en exergue les conséquences négatives qui en découlent (A. Bottani & N. Fischer, 2018 ; OMS, 2017 ; HAS, 2009). Après avoir fait un zoom sur ces travaux, ressorti les aspects de la théorie explicative du sujet, nous allons nous atteler à décrire la méthodologie qui a sous-tendu notre étude, présenter les résultats et les discuter avant de ressortir les limites de notre étude, relever les perspectives de recherche futures qu'elle présente et conclure enfin.

La grossesse : un sérieux risque pour les études

Des principales causes du décrochage scolaire chez les femmes inscrites à l'école, la grossesse tient le haut du pavé au niveau mondial, africain et camerounais. Ceci est d'autant relevé aux niveaux primaires, secondaire et universitaire. Par grossesse, il faut entendre « *l'état qui commence lors de la fusion du spermatozoïde avec l'ovule et prend fin avec l'expulsion ou l'extraction du produit de conception* » (G. Dagnogo, 2014, p.143) reprenant Dubrisay et Jeannin (1946). Elle résulte généralement des rapports sexuels non ou mal protégés tout comme elle peut être la conséquence des manipulations scientifiques au laboratoire à l'instar de l'insémination artificielle. Une grossesse normale dure donc 9 mois soit 36 semaines et parfois plus, selon les cas. Certaines circonstances peuvent faire qu'elle s'arrête avant ces 9 mois, on parle alors de prématurité ou d'interruption volontaire de grossesse (IVG). Également, la grossesse se veut une période engendrant des modifications d'ordre physiologiques et psychologiques chez la femme. Cependant, des études mettent en évidence le fait que, la grossesse ait des conséquences négatives et/ou présenterait des risques considérables sur certains projets de vie concernant la femme. C'est le cas par exemple de la sexualité (E. Zard, 2015) que des études.

Aux niveaux primaire et secondaire, F. Houedenou (2016) inventorie les facteurs favorables au phénomène de déperdition scolaire féminine et cite respectivement comme raisons : les grossesses non désirées (7,7%), les mariages précoces des filles (28,2%), la

prostitution (5,1%), le harcèlement sexuel en milieu éducatif (20,5%) (Houedenou 2016). Aussi, reconnaît-il que les problèmes de taux d'abandon (...) et d'achèvement du cycle d'études perdurent avec toujours autant d'acuité en Afrique, continent constituant de fait, la « zone la moins scolarisée où les défis de l'éducation se posent encore avec acuité » (F. Houedenou (2016, p.59). Se situant dans le même ordre d'idées et au plan secondaire dans un pays comme le Canada, il est admis que « au Québec, plusieurs adolescentes ne parviennent pas à achever leur année scolaire à l'école secondaire et elles décrochent » (V. Tremblay, 2015).

Aussi, I. Moreau (2012), tout en admettant que « les parents adolescents forment un groupe qui est plus à risque de ne pas avoir obtenu de diplôme secondaire vers 20 ans » reconnaît fortement que la grossesse a une incidence sur l'effet de la trajectoire parentale sur l'obtention du diplôme (I. Moreau, 2012). A-P. Bélanger (2000, p.52) rappelait en son temps qu'au « Québec, on compte près de 4000 cas de grossesses par année chez les jeunes filles de 12 à 17 ans. (...) Toutefois, plusieurs de ces jeunes mères vont quitter l'école sans diplôme ». K. Diallo (2001, p.25), étudiant la question des causes d'abandon scolaire au Mali, soutient bel et bien « l'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségou ». Aussi argue-t-il que « le nombre de filles scolarisées reste nettement inférieur à celui des garçons. » Bien plus, avance-t-il que le « Mali figure parmi les quatre pays la Somalie, le Libéria et l'Ethiopie où la scolarisation des élèves de sexe féminin est très faible » (K. Diallo, 2001, p.25).

Quant au niveau universitaire, le Fond d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ), dans sa note thématique d'octobre 2013 livre les « premiers enseignements des expérimentations en matière de décrochage universitaire en France ». Ainsi, ce rapport atteste bel et bien que « le phénomène de décrochage concerne principalement la licence (...) lorsqu'il y a échec ou non présentation aux examens » (FEJ 2013). G. Dagnogo, 2014, p.136) soutient mordicus que « la grossesse en milieu scolaire constitue un frein à l'épanouissement et à l'éducation des jeunes filles ». Par conséquent, il n'hésite pas de marteler le fait que, en dépit du fait que « la grossesse soit un accomplissement dans bien des cas, elle peut aussi constituer un handicap majeur dans certaines situations singulièrement quand elle survient lors d'un cursus de scolarisation ou de formation » (G. Dagnogo, 2014).

Choix de concilier grossesse et études : avantages et difficultés au menu

De la synthèse de la littérature, A-P. Belanger (2009) permet de relever le choix de concilier grossesse ou parentalité et études présente autant des avantages que des inconvénients.

Parlant des avantages, elle dénote respectivement 10 qui sont entre autres :

- La fin du dilemme entre la vie de famille et la carrière ;
- Le fait de commencer la famille tôt plutôt que tard ;
- Avoir du temps avec ses enfants ;
- Les horaires flexibles et adaptables ;
- L'influence positive des études sur les enfants ;
- Le congé de maternité « façon étudiante » ;
- Une organisation du temps plus efficace ;
- La faculté de décrocher du stress des études ;
- La relativisation du besoin de performer aux études ;
- De meilleurs résultats académiques. (Belanger 2009)

Quant aux difficultés, le fait de choisir d'avoir à concilier grossesse et études va se heurter à celles-ci respectivement selon A-P. Belanger (2009) :

- L'isolement, l'absence de visibilité des parents étudiants, le manque de ressources et de références spécialisées ;
- La pauvreté ;
- La pénurie de garderies ;
- L'absence de résidences familiales sur le campus ;

- Le transport en commun en famille ;
- Les inconvénients d'être étudiante à temps partiel ;
- La surcharge de travail dans certains domaines, l'impossibilité de poursuivre des études à temps partiel dans d'autres ou encore le travail avec des substances chimiques pouvant être dangereuses pour la femme enceinte ou allaitante ;
- L'absence de congé parental au premier cycle et les divergences aux cycles supérieurs, l'absence de revenu en cas de maladie ou d'accident. (A-P. Belanger, op.cit.)

Théorie explicative du sujet

À titre de rappel, le comportement à l'étude dans cette recherche reste incontestablement le choix de la grossesse chez les étudiantes de 3^{ème} année de licence. Ce choix constitue un comportement en psychologie c'est-à-dire une activité d'un organisme vivant ou un individu. Concept issu du behaviorisme watsonien, il se veut un phénomène observable sur un organisme actif faisant face à des stimuli externes mais aussi internes, si tant est vrai que l'étudiante, dans le contexte de l'étude, est loin d'être un simple réceptacle de stimuli (exigences académiques de réussite, exigence parentale de se concentrer sur les études, etc.) Elle est avant tout, une actrice de sa vie, une personnalité, un organisme ce d'autant plus qu'elle dispose d'intelligence et de liberté lui permettant de s'autodéterminer (P. Jacob, 2018)

Dans le cadre de cette contribution, nous partons du fait que le choix de la grossesse chez les étudiantes de 3^{ème} année se veut une motivation, fruit d'un sentiment d'auto efficacité, preuve de l'autorégulation, capacité d'autodétermination. Par conséquent, nous nous référons à la grande théorie de la motivation suivant ses pans mis en exergue par Maslow (théorie des besoins), D. McGregor (théorie Y), E. Deci et R. Ryan (théorie de l'autodétermination), A. Bandura (2002) (théorie de l'auto efficacité).

Par définition, la motivation est ce qui déclenche l'activité, la dirige vers certains buts et la prolonge tant que ces buts ne sont pas atteints (C. Levy-Leboyer (1984, p.50). Ainsi, en tant que des êtres de besoins, les étudiantes qui prennent une inscription en cycle de licence, n'abandonnent point leur féminité et leur désir de parent hors du campus du fait du statut d'étudiante de 3^{ème} année. Elles souhaitent ardemment prendre d'initiatives et prennent les responsabilités de concilier aussi bien grossesse (parentalité) et études ou diplôme, au même titre que les autres camarades qui concilient avec succès travail et études, voyages et études, mariage et études, etc.

Dans le même ordre d'idées, D. McGregor et la théorie Y, les étudiantes en année de licence ne sont point aversives à la grossesse qui peut pourtant devenir source de satisfaction. Elles peuvent se prendre en charge, rechercher les responsabilités parentales/maternelles, apporter à l'université son potentialité d'abnégation, de détermination de résilience, à condition que l'université, en tant qu'organisation, instaure un cadre propice à la conciliation grossesse et études. Ainsi, ces étudiantes se verraient naturellement se sentir disposées à s'engager sur plus d'un front académique (avoir la licence) pour d'autres projets vitaux engageant ses autres besoins (grossesse, travail, mariage, voyage, poste de représentativité, etc.)

Également, Herzberg cité par P. Louart (2002) aura démontré que les facteurs qui contribueraient à la satisfaction dans le cursus académique étudiant sont ceux qui permettent un développement personnel (P. Louart, 2002). Ainsi, autant l'obtention de la licence participe au développement de la personnalité académique intellectuelle, autant le choix de la grossesse participe du développement de la personnalité parentale, maternelle (avec ou sans mariage en vue), fécondité et fertilité féminine.

Comme on peut le constater, chez les étudiantes, le choix de la grossesse est associé à des facteurs tant internes (croyances, mécanisme de régulation personnelle, motivation, décision, incitation à contracter une grossesse, etc.), qu'externes (pression du conjoint, des parents, influence des pairs, vouloir bénéficier des soutiens associatifs liés au voir bébé...) Dans l'un et l'autre cas, l'étudiante doit inévitablement croire, avoir la certitude qu'elle a la capacité de se

donner toutes les garanties pour réussir les deux projets. C'est cette croyance qu'A. Bandura (2002) nomme le « sentiment d'efficacité personnelle » ou « l'auto efficacité ». Les facteurs qui découlent de ce sentiment sont entre autres l'expérience de la maîtrise (l'étudiante enceinte se sent bien habile à vivre sa grossesse tout en allant en classe. Ainsi, elle brille par l'auto investissement dans la gestion de sa grossesse et de ses études) ; l'expérience vicariante de la comparaison avec les autres (le souvenir d'une aînée, une connaissance ayant réussi dans la même situation de femme enceinte et réussite à la licence) ; la rétroaction sociale (les soutiens sociaux perçus et/ou vécus sont des véritables accoudoirs lors des difficultés) ; les états physiologiques et affectifs de l'étudiante (certitude d'avoir sa licence, ou de venir la terminer au rattrapage imminent ou alors en tant que redoublante de niveau 3) (A. Bandura, 2002).

La théorie de l'autodétermination (TAD) développée par E. Deci et R. Ryan (1985, 1991, 2000, 2002), à partir de leur intérêt pour le développement de la personnalité et le changement auto motivé du comportement. De ces auteurs, l'autodétermination est la capacité pour une personne à choisir plutôt qu'à être déterminée par des circonstances extérieures (E. Deci & R. Ryan, *Handbook of Self-determination Research*, 2002). Le postulat de base soutient qu'il existe trois types de motivation pour expliquer le comportement des étudiantes qui choisissent de tomber enceinte en année de licence. Il s'agit de la motivation intrinsèque (basée sur l'intérêt que l'étudiante a, ou perçoit pour le choix de grossesse, ou de la curiosité que l'accomplissement de celle-ci suscite en elle, l'intérêt personnel) ; la motivation extrinsèque (basée sur les notions de devoir, contrainte et récompense). Ainsi, l'étudiante motivée extrinsèquement perçoit le choix de la grossesse comme un moyen d'atteindre un but extérieur à l'univers académique/universitaire ; l'amotivation (se veut le niveau le plus bas de l'autodétermination et apparaît lorsque l'étudiante a l'impression de ne pas pouvoir contrôler son environnement ou lorsqu'elle ne perçoit pas l'intérêt ou le sens de la tâche ou de l'activité proposée). L'amotivation caractérise l'état de manque d'intention dans l'action (choisir la grossesse). Elle est directement liée au sentiment de manque de compétence, ou à la perception de la valeur donnée à l'action et à son résultat.

Pour E. Deci et R. Ryan (2002), les facteurs intrinsèques s'expliquent ici par le fait que, le choix de la grossesse par l'étudiante de 3^{ème} année paraît intéressant et signifiant. Bien plus, elle a l'impression de s'y être engagée de son propre chef en l'absence de toute pression autre ou exogène. La motivation qui anime l'étudiante enceinte est autodéterminée et qu'elle est en accord avec la satisfaction de ses besoins personnels tels être parent, diplômée. Sur un autre plan, le choix d'être enceinte chez les étudiantes de licence peut également dépendre des motifs extrinsèques. Ici, elle est enceinte du fait des pressions (promesse de mariage au sortir de la licence, fonder sa famille, prendre un moment d'arrêt pour élever son enfant, etc.) La TAD a le mérite d'articuler les différents types de motivation au sein d'un continuum motivationnel combinant les trois types même si, pour mieux l'associer à l'étude, la motivation des étudiantes à être enceinte en année de licence se doit d'être considérée en fonction de l'autodétermination de celles-ci (E. Deci & R. Ryan, *Intrinsic Motivation and Self-determination in Human Behaviour*, 1985).

En somme, plusieurs facteurs semblent démontrer que la grossesse constitue l'un des projets que les étudiantes adjoignent aux études et parfois à l'obtention d'un diplôme universitaire à l'instar de la licence. Même en l'absence des statistiques officielles sur le nombre des étudiantes enceintes en troisième année ou année de licence, force est de remarquer qu'en classe de licence, certaines étudiantes sont enceintes c'est-à-dire, tentent de valider aussi bien l'unité d'enseignement (UE) « Grossesse » au même titre et moment que les UE de la 3^{ème} année, même à faible pourcentage.

Présente étude : Choix de la grossesse : une affaire de facteurs

Pendant longtemps, « *l'obtention d'un diplôme et l'insertion professionnelle sont restées vues comme des préalables nécessaires à la fondation d'une famille* ». Cependant, de nos jours, O. Galland (1996) parle d'une déconnexion des étapes. En effet, la parentalité du fait du choix des grossesses, semble redéfinir l'ordre des priorités chez les étudiantes. Ainsi, selon I. Moreau (2012, p.9), « *avoir un enfant avant même d'avoir terminé les études et d'avoir acquis un emploi est d'autant plus fréquent* ». Dans cet ordre d'idées, notre étude pose le problème de la superposition des projets de vie chez les étudiantes. En effet, terminer une classe d'examen devant être sanctionnée par un diplôme universitaire exige des étudiants en général, et des étudiantes en particulier, une concentration certaine de leurs énergies (attention, temps, finances, engagement, implication, etc.) pour réussir leur projet académique dans les délais. Tout autre engagement (travail, concours, voyages, maladies, grossesse) peut causer un préjudice irréparable. En effet, pour avoir choisi d'être parent et étudiante, Annie-Pierre Belanger a, entre 2003 et 2009, eu à abandonner/interrompre son cursus respectivement en Hiver 2005 et Automne 2007. Jusqu'en Hiver 2008, il lui manquait encore 4 cours pour finir son baccalauréat en psychologie pourtant commencé en Automne 2003. Pire, du fait de ses deux accouchements en juin 2005 et août 2007, elle a oscillé entre une inscription en « Bac » en psychologie et un « Bac » aux études littéraires. Même avec plusieurs formes de conciliation expérimentées (mère à la maison ; études à temps partiel ou à temps plein sans garderie ; travail à temps plein avec garderie à temps plein ; travail à temps partiel avec la garderie à temps partiel et même avec l'aide du conjoint), son école a fini par prendre un sérieux coup. Cependant, sur le terrain, une certaine marginalisation des risques d'une construction de projets ou de juxtaposition enfant-diplôme chez les étudiantes reste de mise au niveau des universités mondiales, africaines et camerounaises. Nous sommes d'avis avec Bélanger que, tout comme l'école secondaire, la 3^{ème} année universitaire correspondant à l'année d'obtention du diplôme de licence « *ne constitue pas à priori, un milieu propice pour concilier les études et les responsabilités familiales* » (F. Bélanger, 2000) au regard des risques potentiels et/ou réels que la superposition des projets ferait dans la vie des humains en termes d'incertitudes à court, moyen et longs termes. Le choix de tomber enceinte ou de porter une grossesse est une décision personnelle que prend l'étudiante parfois contre l'avis de son partenaire, de ses parents ou même du corps enseignant qui fait de l'expectation sur son avenir en cycle de recherche. Le contexte d'une telle prise de décision comporte des incertitudes et les conséquences dudit choix pour l'étudiante ne sont point figées, mais peuvent être soumises à des changements non prévus par elle-même, au moment de matérialiser son choix. Cependant, tel ne semble pas être le cas pour les étudiantes qui ont choisi d'être enceintes d'où la question de recherche suivante : bien que conscientes des risques ou incertitudes que la présence d'une grossesse pourrait avoir dans le projet académique des étudiantes en année de licence, pour quelles raisons lesdites étudiantes de 3^{ème} année Licence choisiraient-elles de tomber enceinte ou de porter une grossesse ? C'est cette problématique qui constitue la trame de fond de la présente étude. Par conséquent, le fil conducteur de cette contribution se construit autour de l'idée selon laquelle, le choix d'accepter de tomber enceinte serait motivé par des mobiles ou raisons tant internes/endogènes qu'externes/exogènes à l'étudiante de 3^{ème} année de Licence. À cet effet, notre recherche ne peut connaître une inférence que sur les étudiantes ayant accepté de nous donner des informations lors de la collecte des données sur le terrain.

1. Méthode

Nous tenons à préciser ici respectivement la nature de notre étude, la population d'étude, l'échantillon, l'outil de collecte des données, la technique de collecte, l'outil d'analyse et la considération éthique.

1.1. Type d'étude

Notre étude est exploratoire, qualitative et descriptive. Elle vise à préparer le terrain pour d'autres études mieux structurées à partir des informations préliminaires sur la question cruciale de parentalité estudiantine ou encore du phénomène de grossesse chez les étudiantes inscrites en année d'examen diplômante.

1.2. Population d'étude

Les étudiantes régulièrement inscrites en 3^{ème} année du cycle Licence à l'Université de Dschang, année académique 2018-2019, vivant présentement une situation de grossesse, ont constitué notre population d'étude. En juillet 2018, la population estudiantine de cette université était de 28312 étudiants inégalement répartie dans ses 8 établissements et ses six campus « que fréquentent les étudiants tout au long de l'année notamment Bandjoun et Foumban (Ouest) ; Bafia et Yaoundé (Centre) et Ebolowa (Sud) » (R. P. Tsafack Nanfosso, 2018) sans pour autant oublier les antennes de Maroua (Extrême-Nord) ; Belabo (Est) et Bambui (Nord-Ouest) qui lui confèrent le statut de « l'université la plus nationale du Cameroun » du fait de son « implantation territoriale » (R. P. Tsafack Nanfosso, 2018). Cependant, dans l'incapacité de connaître exactement combien de ces étudiantes sont présentement enceintes, nous avons opté de nous appuyer sur un modèle type d'échantillonnage pour pouvoir construire notre échantillon.

1.3. Échantillon et Technique d'échantillonnage

Notre échantillon est constitué de 22 étudiantes de l'université de Dschang inégalement réparties sur cinq (5) des six (6) facultés qui constituent le campus principal à savoir les facultés d'Agronomie et des Sciences Agricoles (FASA) de Lettres et Sciences Humaines (FLSH), de Sciences Economiques et Gestion (FASEG), de Sciences Juridiques et Politiques (FSJP), de Sciences (Fac Sces). Cet échantillon a été obtenu suivant le modèle non probabiliste et particulièrement selon la technique d'« *échantillonnage intentionnel* » encore appelée « *échantillon par choix raisonné* » ou « *typique* » ou « *au jugé* » (M-F. Fortin & J. Gagnon, 2016). Les critères d'inclusion étaient respectivement : être inscrite en 3^{ème} année (ou année de Licence) ; être enceinte et accepter de répondre à notre outil. Aussi, compte tenu de la difficulté de savoir où trouver les étudiantes enceintes, nous nous sommes également appuyés sur la technique d'échantillonnage « Boule de neige ».

1.4. Outil/Instrument de collecte des données

Notre outil de collecte des données est un guide d'entretien. Il se subdivise en trois volets à savoir un préambule (rappelant le contexte de l'étude et la consigne à suivre) ; la section relative à l'identification de la répondante (questions sociodémographiques essentiellement) et la section ayant trait à la connaissance de la principale raison sous-tendant la présente grossesse chez l'étudiante.

1.5. Technique de collecte

Une fois notre outil de collecte des données validé, nous avons procédé à un pré-test auprès de cinq étudiantes ayant été enceinte en année de licence mais désormais inscrites en cycle Master. Ce préalable a permis de s'assurer que les questions posées étaient compréhensibles et faciles à faire réagir les personnes concernées. Pour la collecte proprement dite, nous nous servions des emplois de temps des 3^{èmes} années du campus principal pour repérer les potentielles étudiantes enceintes. Nous les abordions par la suite pour leur demander si elles acceptaient participer à une recherche tendant à connaître les raisons qui poussent les étudiantes en année de licence à être enceintes. Certaines acceptaient et remplissaient directement le questionnaire au campus. Certaines nous donnaient rendez-vous le lendemain en requérant notre assentiment quant au fait qu'elles iraient remplir chez elles sans être gênées. Également, certaines étudiantes ayant connaissance d'une étudiante enceinte nous donnaient le

contact et nous prenions rendez-vous soit au téléphone, soit sur WhatsApp. C'est d'ailleurs cette technique dite « *boule de neige* » qui nous a permis de dépasser le cap de quinze étudiantes enceintes en somme.

1.6. Technique d'analyse des données

Le traitement des données de cette recherche a été rendu possible grâce au logiciel SPSS IBM.23 et du logiciel Microsoft Excel 2013 pour ce qui est des diagrammes. Il repose essentiellement sur la statistique descriptive avec un accent mis sur la moyenne, l'écart-type, le pourcentage pour mieux mettre en exergue les aspects des résultats obtenus. Certaines situations requièrent la présentation des données obtenues sous forme de diagramme en bâton.

1.7. Considération d'ordre éthique

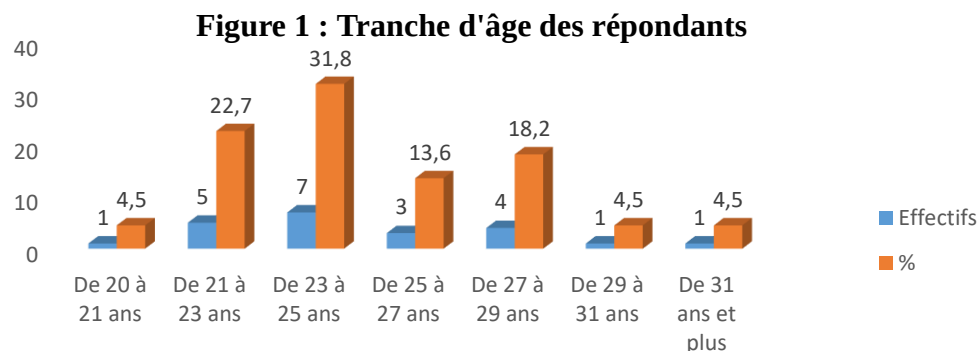
Les répondantes à cette étude, informées sur le sens à donner aux informations à collecter, ont toutes marqué leur accord en acceptant librement de contribuer à son déroulement. Par ailleurs, la confidentialité des intervenantes est garantie.

2. Résultats

Nous partons de la description des profils des répondantes pour aboutir sur les raisons explicatives de la grossesse chez nos étudiantes enceintes de 3^{ème} année.

2.1. Caractéristiques de notre échantillon

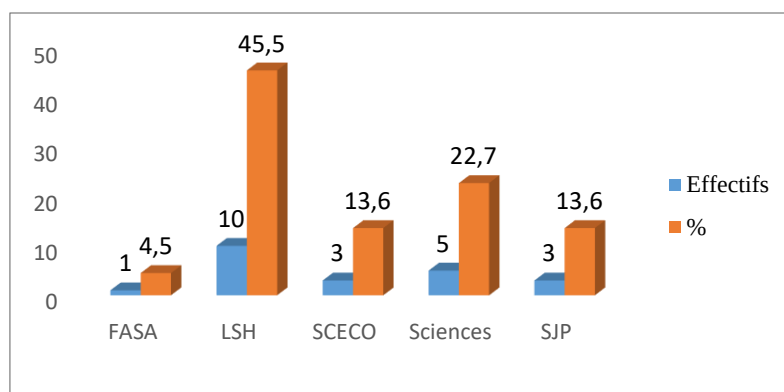
L'enquête menée auprès des étudiantes enceintes a permis d'appréhender les caractéristiques personnelles telles que la tranche d'âge, la faculté et la filière fréquentées, la région d'origine, l'obédience religieuse, le statut de la famille d'origine, le rang dans la fratrie.



Source : Mboe et al, 2018.

La figure 1 présente la tranche d'âge des participantes. L'observation première faite ressort que pour la plupart d'entre elles, elles sont âgées entre 23 à 25 ans (31.8%), 21 à 23 ans (22.7%). D'autres, ont affirmé être âgées entre 29 à 30 ans (4.5%), 31 ans et plus (4.5%) et de 20 à 21 ans (4.5%).

Figure 2 : Faculté de l'étudiante



Source : Mboe et al, 2018

Les enquêtées telles que le présente l'histogramme de la figure 2, sont de la faculté des lettres et sciences humaines (FLSH) (45.5%), de la faculté des sciences FS (22.5%), de la faculté des sciences économiques et gestion (FASEG) (13.6%), de la faculté des sciences juridiques et politiques (FSJP) (13.6%) et enfin de la faculté d'agronomie et des sciences agricoles (FASA) (4.5%).

Tableau 1 : Région d'origine, statut maternel et rang dans la fratrie

Votre région d'origine

Adamaoua	1	4,5
Centre	2	9,1
Est	1	4,5
Littoral	1	4,5
Ouest	15	68,2
Sud	2	9,1

Statut maternel

Sans enfant à charge	18	81,8
Déjà maman au moins une fois	4	18,2

Rang dans la fratrie

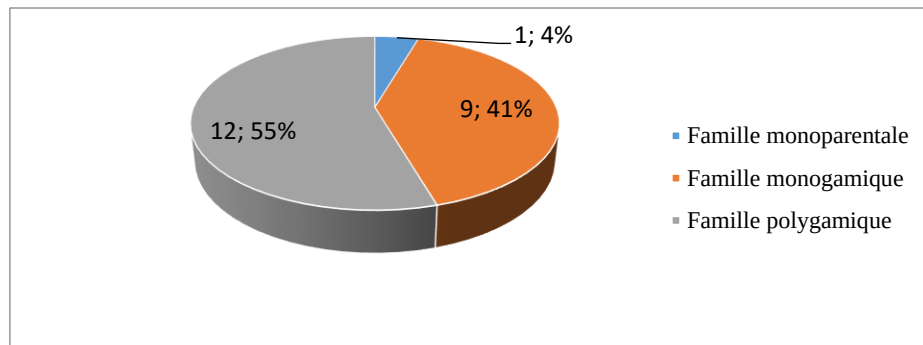
Aînée	5	22,7
Milieu	14	63,6
Dernière-née	3	13,6

Source : Mboe et al, 2018

Les enquêtées ont également révélé qu'elles sont originaires majoritairement de l'Ouest (68.2%) ; d'autres ont par ailleurs rapporté qu'elles étaient originaires du Centre (9.1%), du Sud (9.1%), du Littoral (4.5%) et de l'Est (4.5%).

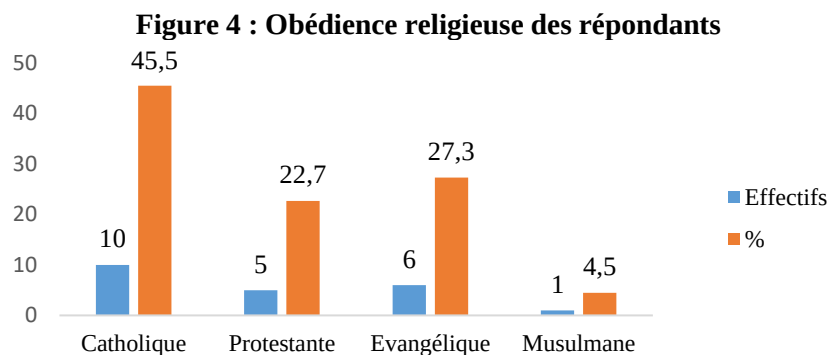
Lorsqu'il leur est demandé de rappeler le statut maternel, 81.8% affirment ne pas avoir les enfants à leur charge et 18.2% notent qu'elles ont déjà été maman au moins une fois. De plus, sur les 22 participantes, 5 sont des aînées (22.7%), 14 sont au milieu de la fratrie (63.6%) et 3 sont dernières-nées (13.6%).

Figure 3 : Nature de la famille d'origine



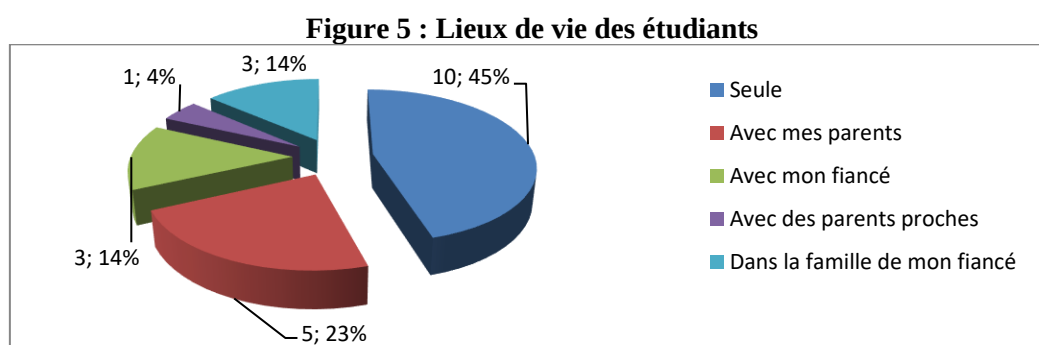
Source : Mboe et al, 2018

Telle que présentée dans la figure 3, il est observé que celles-ci viennent dans la plupart des familles polygamiques (55%), monogamiques (41%) et même monoparentales (4%).



Source : Mboe et al, 2018

La figure 4 présente l'obédience religieuse de nos étudiantes enceintes. Il ressort que certaines sont d'obédience catholique (45.5%), d'autres évangéliques (27.3%), protestantes (22.7%), et Musulmane (4.5%).



Source : Mboe et al, 2018

À la question de savoir « où ou avec qui vivez-vous actuellement », 45% soit 10 étudiantes disent vivre en solitaire. Par la suite, 23% soit 5 affirment vivre avec leurs parents biologiques. Cependant, 14% soit 3 étudiantes avouent respectivement vivre avec soit leurs fiancés soit avec leurs maris et dans la famille du fiancé/mari. Toutefois, seule une étudiante 4% reconnaît vivre avec des proches parents ou tuteurs.

Par la suite, il y a eu une nécessité de s'interroger sur des caractéristiques du conjoint de l'enquêtée à l'instar du niveau d'étude, le statut professionnel.

Ainsi, s'agissant du niveau d'étude des conjoints de nos répondantes, le tableau suivant laisse voir que 22.7% soit 5 sur 22 des conjoints viennent du secondaire contre majoritairement 77.3% (soit 17 sur 22) qui sont du supérieur.

Tableau 2 : Niveau d'étude du conjoint		
	Fréquence	Pourcentage
Secondaire	5	22,7
Supérieur	17	77,3

Source : Mboe et al, 2018

Pour ce qui est du statut socioprofessionnel des conjoints, 11 conjoints soit 50% de nos étudiantes enceintes sont sans emploi mais sont tout de même occupés à une activité génératrice de revenus. 6 soit 27,27% sont fonctionnaires de l'Etat contre 1 (4,54%) est salarié du secteur privé. Enfin, 4 conjoints soit 18,19% sont dans le secteur informel.

Tableau 3 : Statut socioprofessionnel du conjoint		
	Fréquence	Pourcentage
Sans emplois mais occupés à une AGR	11	50
Fonctionnaires	6	27,27
Salariés du privé	1	4,54
Secteur informel	4	18,19

Source : Mboe et al, 2018

2.2.Des raisons explicatives du choix de la grossesse

Afin de se faire une meilleure idée des principales motivations ressortant des avis de nos répondantes en rapport aux facteurs explicatifs de leurs présentes grossesses, le tableau présenté ci-dessous propose une synthèse qui permet de distinguer respectivement les motivations internes de celles externes dans l'optique de la motivation d'autodétermination.

MOTIVATIONS RAISONS INTERNES ENDOGENES	OU	DIMENSIONS ET ELEMENTS DE REPONSES DES REPONDANTES		
		<i>Liberté (8)</i>	<i>Désir (6)</i>	<i>Volonté (4)</i>
		-Rattraper le temps perdu -Eviter le risque de faire un enfant à problème ; -Envie d'avoir un enfant aussi ; -Savoir si je suis fertile	-Avoir un enfant avant d'entrer en Master ; -Satisfaire mon besoin d'être mère ; -Désir d'être mère aussi ;	-Je voulais concilier la maternité et les études ; -Concilier études et maternité ; -Vouloir vivre avec mes enfants comme amis
EXTERNES EXOGENES	OU	<i>Pressions liées au statut marital (2)</i>	<i>Pressions familiales (1)</i>	<i>Concurrence au sein de la fratrie (1)</i>
		-Satisfaire mon fiancé/mari ; -Eviter les problèmes avec la belle famille	-Satisfaire mes parents	-Rattraper mon petit-frère

Source : Mboe et al, 2018

À la lecture du tableau synthétique ci-dessus, on remarque effectivement que les facteurs justifiant la présence de grossesses chez les étudiantes de notre échantillon sont de deux ordres : internes ou endogènes et externes ou exogènes. Au plan interne ou endogène, ces raisons relèvent respectivement de :

- la liberté d'être enceinte chez ces étudiantes (36,37%) : cela est vérifié à travers les affirmations suivantes « *Rattraper le temps perdu* » ; « *Eviter le risque de faire un enfant à problème* » ; « *Envie d'avoir un enfant aussi* » ; « *Savoir si je suis fertile* »
- le désir d'être mère chez nos étudiantes (27,28%) : ce désir se traduit à travers les énoncés suivants : « *Avoir un enfant avant d'entrer en Master* » ; « *Satisfaire mon besoin d'être mère* » ; « *Désir d'être mère aussi* » ;

- c) la volonté d'être enceinte ou mère ou parent bien qu'étant étudiantes (18,19%) : les affirmations qui sous-tendent cet état des choses sont entre autres : « *Je voulais concilier la maternité et les études* » ; « *Concilier études et maternité* » ; « *Vouloir vivre avec mes enfants comme amis* »

Au plan externe ou exogène, le tableau laisse entrevoir également trois dimensions à savoir les pressions liées au statut marital de l'étudiante (9,09%), les pressions familiales (4,54%) et la concurrence au sein de la fratrie (4,54%) comme causes ou facteurs susceptibles d'expliquer le choix de la grossesse ou de la parentalité chez les étudiantes.

Ainsi, au niveau des pressions liées au statut matrimonial des étudiantes répondantes, on relève respectivement les affirmations suivantes : « *Satisfaire mon fiancé/mari* » ; « *Eviter les problèmes avec la belle famille* »

De même, au niveau des pressions familiales, les étudiantes enceintes arguent être tombée enceinte dans l'optique de « *Satisfaire leurs parents* ».

Enfin, pour ce qui est de la concurrence au sein de la fratrie, certaines étudiantes justifient la présente grossesse par le fait ou le souci de vouloir « *Rattraper leur petit-frère* » ou petite-sœur déjà parent avant elles. De la synthèse des résultats, il est clairement démontré que le choix de tomber enceinte chez les étudiantes inscrites en année de licence provient d'une motivation mieux, d'un besoin, d'un manque ressenti par l'étudiante. En tant que besoin, l'étudiante mettra tout en œuvre pour vouloir le satisfaire. Cette mise en œuvre peut avoir un apport personnel au plan interne tout comme tout apport extérieur peut également jouer un rôle important.

3. Discussion, limites et perspectives ultérieures

Au regard de ce qui précède, nous sommes en droit d'affirmer que cette recherche constitue respectivement un apport théorique d'une part et une contribution à la recherche d'autre part.

3.1. L'apport théorique de l'étude

Les résultats de cette étude apportent un soutien à la théorie de la motivation en général et surtout dans les aspects mis en valeur dans la présente étude à savoir l'autodétermination, le sentiment d'efficacité personnelle, la théorie Y, la théorie des besoins. En effet, les facteurs explicatifs du choix de grossesse sont autant internes (psychologiques, endogènes, personnels) qu'externes (indirects, exogènes).

Cette recherche constitue une contribution scientifique non négligeable à savoir le regard psychologique. En effet, la problématique en lien avec les grossesses ou la parentalité en milieu éducatif en général et/ou étudiantin ou universitaire en particulier, est restée l'apanage des spécialistes de la sociologie (F. Bélanger, 2000), des sciences de l'éducation (F. Houedenou, 2016 ; G. Dagnogo, 2014 ; I. Moreau, 2012), les sciences et techniques des activités physiques et sportives STAPS (E. Stien, 2015 ; A.D. Gregory, 2003) des travailleurs sociaux (A. Bottani & N. Fischer, 2018), les sciences infirmières/santé de reproduction (M.F. Ekassi Touba, 2015 ; E. Zard, 2015 ; A. Rozenberg & P. Leonetti, 2010), etc. Pour ces spécialistes, l'école et ses dérivés –cas des diplômes– sont si précieux que tout autre projet à l'instar de la grossesse, les voyages, une opération chirurgicale, le mariage, le décrochage... n'est rien d'autre qu'un obstacle, une menace, un danger à éviter à tout prix. C'est d'ailleurs pour cette raison que tout est mis en œuvre pour trouver et proposer des stratégies visant à faire éviter la grossesse à un maximum des étudiantes. D'autres stratégies visent à différer sa venue à plus tard. L'étudiante, dans cette perspective, est considérée ou vue comme un être passif, un simple réceptacle des injonctions devant conditionner voire inscrire ses actions dans l'ordre de l'évitement.

Pourtant, la psychologie considère l'étudiante enceinte ou en voie de l'être, comme un « système de traitement de l'information ». À cet effet, bien qu'étant étudiante, elle appréhende sa vie comme une occasion à elle offerte pour pouvoir concevoir, planifier, organiser, agir selon

ses propres prédispositions. En tant qu'actrice principale du film de sa propre vie sur terre, à l'université, l'étudiante l'est également dans les autres pans de sa vie humaine. Cette dernière est faite de projets riches et variés à l'instar du mariage, la parentalité via la grossesse, des voyages. À leurs yeux donc, la superposition ou juxtaposition des projets « études » et/ou « grossesses » est bel bien sous-tendue par des raisons tant internes ou propres qu'externes ou exogènes à l'étudiante. C'est ce qui transparaît dans les réponses que nos répondantes ont eu à nous faire savoir au cours de cette recherche.

3.2. Apport pratique ou managérial

Au plan pratique, les résultats de cette étude exploratoire montrent toute la nécessité qu'il y'aurait à mettre en place, au niveau des cellules d'écoute et des centres médicosociaux logés dans les universités d'Etat, des stratégies de prise en charge des étudiantes enceintes afin de les accompagner à la vie et à la responsabilité parentale en toute quiétude. Les résultats ont pu montrer que ces étudiantes subissaient des pressions environnementales qui peuvent avoir des incidences mentales à leur niveau personnel et surtout fragiliser la vie du bébé pourtant tant attendu. Ces pressions, lorsqu'elles sont mal gérées conduiraient certaines de ces étudiantes à des dysfonctionnements comportementaux préjudiciables. Vivement donc que la présence des psychologues dans les universités soit une aubaine pour l'implémentation de cette chaîne interventionniste en direction d'une population cible avérée : celle des étudiantes enceintes.

3.3. Limites et perspectives

Certes, les résultats de la présente recherche marquent l'entrée non négligeable de la psychologie dans un champ de recherche resté jusqu'alors un domaine réservé aux sciences de l'éducation, à la sociologie, au travail social. Cependant, loin de nous l'idée d'avoir fait le tour du propriétaire sur ce comportement -le choix de la grossesse ou motivation à être enceinte chez les étudiantes de 3^{ème} année universitaire- qui fait l'objet de régulation bien stricte aussi bien dans les milieux scolaires au secondaire (Lycées et collèges) que professionnels (entreprises/organisations). En effet, dans les lycées et collèges du Cameroun, toute fille qui tombe enceinte bénéficie obligatoirement d'un congé de maternité dès le 3^{ème} mois de grossesse. Dans la réalité, ce congé de maternité constitue pourtant une sorte d'exclusion de l'école. Certes, alors même que la loi prévoit que l'auteur de la grossesse, élève dans le même établissement, devrait bénéficier du même congé de paternité (donc être exclu également de l'école), l'on assiste souvent à l'application d'une politique de deux poids deux mesures. Pour ce qui est du monde professionnel ou organisationnel, il arrive que certaines entreprises se montrent fortement contre toute idée de friction sentimentale ou amoureuse entre collègues. C'est le principe des « pactes de non fraternisation ». Et quand bien même cela est su, il arrive que ce soit la femme qui est licenciée par la hiérarchie de l'entreprise. De ce qui précède, on constate fort bien que la présente recherche présente des limites méthodologiques (taille de l'échantillon relativement faible, approche qualitative privilégiée, univers restreint à l'université de Dschang, outil de collecte de données limité à une seule question en dehors des données sociodémographiques). Toutes ces limites ne permettent guère une logique d'inférence sur toute la population estudiantine en proie à la réalité de grossesse. Par conséquent, d'autres études dans le futur pourraient engager d'autres aspects laissés de côté par la présente recherche. Il s'agirait entre autres (1) de reconduire la même étude dans la même université en élargissant l'échantillon aux étudiantes des autres cycles de recherche (Master et Doctorat) ; (2) la question peut être élargie aux autres universités dans une optique comparative ; (3) Etudier les avantages de la grossesse en s'appuyant sur les 10 items conçus par Anne-Pierre Bélanger (2009) ; (4) Connaître l'opinion des étudiants sur la question de la parentalité au cours des études universitaires ce d'autant plus que certaines des grossesses des étudiantes ont pour auteurs des étudiants de la même université ou autre ; (5) l'effet du diplôme sur le choix de la grossesse

chez les étudiants ; (6) l'incidence du désir de petits-fils des parents d'étudiants sur le choix de grossesse à l'université ; (7) la validation d'une échelle mesurant les facteurs explicatifs du choix de la grossesse à l'université ; (8) Validation de l'échelle de mesure des inconvénients de la grossesse à partir de A-P. Bélanger (2009) ; (9) Maternité et progression de carrière chez les femmes occupées à un emploi ; (10) Discrimination à l'égard de la femme : femmes victimes résignées du pacte de non fraternisation.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'explorer les raisons susceptibles de justifier la présence d'une grossesse chez les étudiantes inscrites en année de licence dans une université publique camerounaise à l'instar de celle de Dschang. En effet, au-delà des risques évoqués dans la littérature quant aux conséquences de la grossesse sur le projet académique d'une part et sur la santé physique et mentale de la femme étudiante concernée, la psychologie a pu mettre en exergue les sources motivationnelles tant au plan interne de la personne qu'au plan externe. Loin d'être un accident de parcours, la grossesse chez chacune des étudiantes de niveau ou L 3 est belle et bien la conséquence d'une raison fondée, murie, défendable et assumée chez les personnes interrogées. Et parce que cette question de la parentalité estudiantine s'inscrit en étroite collaboration des questions sociales, culturelles, professionnelles, les limites de l'étude présente constituent une opportunité certaine pour l'enrichissement de la littérature par d'autres aspects que peut encore receler ledit phénomène, ledit comportement.

Références bibliographiques

- AGENCE DES ÉTATS-UNIS -UNIS POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONALE, 2018, *Recommandations de l'OMS concernant les soins prénatals pour que la grossesse soit une expérience positive: résumé*, OMS.
- BANDURA Albert, 2002, *Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnelle*. Paris, De Boeck Université.
- BELANGER Anne-Pierre, 2009, « Choisir d'être parent et étudiant: De l'expérience personnelle à la prise de conscience des besoins des parents étudiants », Dans U. d. Laval (Éd.), *Conférence présentée par l'Association des Etudiants en Sciences Sociales*, p. 1-73. Laval: APETUL.
- BELANGER Felix Albert, 2000, « La conciliation de la maternité et des études à l'adolescence: Des services scolaires adaptés », *Vie Pédagogique* (115), p.52-54.
- BOTTANI Anna et NATHALIE Fischer, 2018, *La grossesse des adolescentes: quel modèle de suivi adéquat?* Mémoire de fin d'étude Travail de Bachelor, Haute Ecole de Santé de Genève.
- DAGNOGO Gnéné Blama, 2014, « Les grossesses en milieu scolaire au prisme de la communication pour le changement de comportement: l'exemple du lycée moderne de Tengrela en Côte d'Ivoire » (L. Cames, Éd.) *Sciences Humaines*, 1(3), p.135-151.
- DECI Edward & RICHARD Ryan, 1985, *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New-York: Plenum.
- DECI Edward & RICHARD Ryan, 2002, *Handbook of self-determination research*. ((Eds.), Éd.) Rochester, NY: The University of Rochester Press.
- DIALLO Karidia, 2001, *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région du Mali*, Thèse de Doctorat (Ph.D) en Sciences de l'éducation, Université de Montréal, Québec, Montréal.
- EFFICIENCE SANTE AU TRAVAIL, D. F, 2012, <http://www.efficience-santéautravail.org>. Consulté le Janvier 13, 2019, sur <http://www.efficience-santéautravail.org>

- EKASSI TOUBA Marie Florence, 2015, *Pratiques traditionnelles et accouchement: Cas de la ville de Yaoundé*. Mémoire de Master en Santé de la Reproduction, Ecole des Sciences de la Santé de l'UCAC, Yaoundé.
- FORTIN Marie-Fabienne, GAGNON de Johanne, 2016, *Fondements et étapes du processus de recherche: Méthodes quantitatives et qualitatives*. Québec: Chenelière Education.
- HOUEDENOU Florentine, 2016, Phénomène de déperdition scolaire féminine: Analyse et perspectives d'action pour le déploiement des compétences au Bénin. Dans U. Lomé (Éd.), *J. Rech. Sci.Univ. Lomé (Togo) Série B.*, 18 (2), pp. 57-67. Lomé.
- FONDS D'EXPERIMENTATION POUR LA JEUNESSE, 2013, *Premiers enseignements des expérimentations en matière de décrochage universitaire. Note thématique*. Paris: Priorité Jeunesse.
- GALLAND Olivier, 1996, « La transition culturelle dans les sociétés industrielles avancées de R. Ingelhart », *Revue Française de Sociologie*, XXXVII-3.
- GREGORY Davies, 2003, « L'exercice physique pendant la grossesse et le postpartum », *J. Obstet Gynaecol Can*, 25(6), 523-9.
- GUIGMA-DIASSO Mariam Marie Gisèle, 2013, « La problématique des grossesses non-désirées et situation des filles mères en Afrique et dans le monde », *Document n°16 de la Session de l'APF tenue à Abidjan (Côte d'Ivoire) du 9 au 12 juillet 2013*.
- JACOB Pascal, 2018, « Donner envie aux personnes de s'autodéterminer », *Liberté-Egalité-Autonomie, Handicap : pour en finir avec l'exclusion*, Hors collection, Paris, Dunod
- HAUTE AUTORITE DE SANTE & Syndicat National des Gynécologues et Obstétriciens de France, 2009, *Conseils d'hygiène de vie pour les femmes enceintes*. Consulté le Janvier 13, 2019, sur Campus.cerimes.fr.
- HAUTE AUTORITE DE SANTE, 2009, *Grossesses à risque: Orientation des femmes enceintes entre les maternités en vue de l'accouchement* Paris, HAS.
- LOUART Pierre, 2002, « Maslow, Herzberg et les théories du contenu motivationnel », (IAE-USTL, Éd.) *Les Cahiers de la Recherche*, 1-18.
- MOREAU Isabelle, 2012, *Parentalité précoce et Scolarité: l'effet de la trajectoire parentale sur l'obtention du diplôme*. Montréal: Université de Montréal.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE, 2017, *Prise en charge des complications de la grossesse et de l'accouchement*. Deuxième Edition. OMS.
- TSAFACK NANFOSSO Roger Pépin, 2018, Mot du Président du Comité local d'organisation lors de l'Assemblée Générale de la Conférence des Recteurs des Universités Francophones d'Afrique et de l'Océan Indien. *Mot du Président du Comité local d'organisation* 19 Février 2018, Dschang-Cameroun.
- ROZENBERG Alain., LEONETTI Paolo, 2010, « Traumatismes de la femme enceinte, Chapitre 32 » In *Urgences Obstétricales*, p.313-326.
- ST-CERNY Anne, 2000, *Sexualité pendant et après l'accouchement*. Québec: FQPM/Naissance Renaissance.
- STIEN Emilie, 2015, *Analyse de l'activité physique chez la femme enceinte sportive*. Université Claude Bernard Lyon 1. Lyon: Université Claude Bernard Lyon 1.
- TREMBLAY Valerie, 2015, *Parcours scolaires et caractéristiques personnelles familiales et sociales des jeunes filles âgées de 18 ans ou moins fréquentant un centre d'éducation des adultes*. Mémoire de maîtrise en Travail Social, Université du Québec à Chicoutimi, Québec à Chicoutimi.
- ZARD Emilie, 2015, *Représentations des femmes enceintes sur la sexualité pendant la grossesse. Attentes en termes d'informations sur le sujet*. Mémoire de Doctorat en Médecine Générale, Université de Créteil, Faculté de Médecine de Créteil, Paris- Créteil.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo